

# Anthologie de propositions sur la voie de

## LA DÉCROISSANCE

### Mesures concrètes

« **Dix propositions politiques radicales**: 1 – Promotion des monnaies locales et sans intérêt. 2 – La mise en oeuvre de la semaine de trois jours. 3 – Moratoire sur les méga-infrastructures. 4 – Réduction de la publicité. 5 – Limiter les recours aux ressources naturelles stockées dans le sous-sol. 6 – Réutilisation des maisons vides et cohabitat. 7 – Revenu inconditionnel. 8 – Revenu maximum. 9 – Fabriquer l'innovation frugale. 10 – De nouveaux statuts pour l'action collective à but non lucratif. » (231)

(Denis Bayon, Fabrice Flipo, François Schneider: *La décroissance – 10 questions*, 2010)

« Application de l'**ordonnance de 1944 du Conseil national de la Résistance sur la presse**, relocalisation de l'économie fondée sur de petites entités, démantèlement des multinationales, sortie progressive de l'automobile, renforcement des TER au détriment des TGV, sortie des énergies fossiles, fin des zones pavillonnaires, instauration d'un "revenu maximum autorisé" (RMA) à hauteur de quatre fois le SMIC, interdiction de posséder plus de deux logements, gouvernement démocratique de la recherche scientifique professionnelle et fin du sport professionnel. "Gratuité (ou rabais) pour les **usages**" : piscines municipales, transports collectifs, etc. "Renchérissement des **mésusages**" : piscines particulières, transports privés polluants, le jetable, le *low cost*, le hors-sol, le désaisonnalisé, etc. »

(*Programme de Vincent Cheynet* lors des élections aux législatives en 2007 dans le Rhône)

**Transformer** les routes très larges et les autoroutes en chemins de fer, pistes cyclables, jardins urbains et villageois. Réorienter la recherche scientifique vers des objets véritablement utiles aux citoyens, et non aux multinationales. Fin du sport professionnel, au profit du sport amateur, interdiction des sports et des loisirs motorisés...

(Vincent Cheynet et Paul Ariès)

**Re-localisation de l'agriculture.** Il est vivement recommandé de voir, de commenter et d'appliquer en groupes, quartiers et villages le film de Coline Serrault "**Solutions locales pour un désordre global.**" (cf. Bibliographie). Là nous avons vraiment des propositions concrètes.

Ce film véhicule également un aspect "culturel", celui de la décentralisation et de l'auto-organisation. Ce ne sont pas les multinationales qui vont nourrir le monde. Il faut travailler localement, avec des solutions adaptées localement, gérées à une échelle humainement gérable. Si de nombreuses solutions locales fonctionnent, une solution globale fonctionnelle est également réalisable. Ce principe est également applicable dans d'autres domaines: décentralisation, auto-organisation, travail à une échelle qu'il est possible de gérer simplement; et plus largement à la gouvernance, à l'énergie, à l'agriculture, à l'urbanisme, aux monnaies... toutes choses à mettre au service d'une démocratie plus proche des problèmes qui concernent tout le monde.

**Préparer aujourd'hui un monde sans pétrole**, tel est l'objectif du mouvement des **Villes en transition**. La première à passer à l'acte fut Totnes (entre Torquay et Plymouth, en Cornouailles), en 2006. En 2010, on compte plus de 250 initiatives de transition dans une quinzaine de pays (cf. *Transition network*). Ces expériences sont liées à la « permaculture », une culture permanente à l'échelon local. Le *Guide des initiatives de Transition* table également sur *la résilience*, définie

comme la capacité d'un système social à encaisser sans s'effondrer un choc, et à repartir sur un nouveau pied. (Description du mouvement dans « Le Courrier », du 31 juillet 2010)

### **L'effet rebond**

Une famille essaie de faire tous ses déplacements en vélo ou transports publics, et ne sort sa voiture peu polluante qu'en cas de nécessité. A la fin de l'année, satisfaite de sa discipline, elle s'offre une semaine aux Maldives, effaçant du coude ce qu'elle a écrit de sa main (pour citer un dicton latino-américain). L'effet rebond se dit de tout élément qui va vers l'affaiblissement de mesures écologiques bonnes en elles-mêmes.

### **Slogans**

« Decrescendo cantabile »

(titre de l'ouvrage de Jean-Claude Besson-Girard, 2005)

« Use de tout, n'abuse de rien. » Propose la voie de la modération: il n'y a aucun interdit. La réflexion est demandée pour chaque acte: où se situe l'abus, l'excès ? C'est la différence entre une croissance linéaire et une croissance exponentielle.

« Moins de biens, plus de liens. » Proposer le détachement des biens matériels, au profit de liens humains, environnementaux, c'est faire la promotion des valeurs de partage et de coopération.

« Ce ne sont pas les humains qui sont trop nombreux, mais les automobilistes. » (p. 122)

« Pour que les pauvres soient plus riches, les riches devront être plus pauvres. » (198)

« La promotion des "bio"-carburants s'est très rapidement traduite par une croissance de la faim. » (199)

(trois citations de Denis Bayon, Fabrice Flipo, François Schneider: *La décroissance – 10 questions*, 2010)

Décroissance sélective, joyeuse, qualitative, équitable, conviviale, soutenable, durable, réfléchie...  
(sources diverses)

« Sauver le climat est incompatible avec le capitalisme. »

(Une banderole des manifestants altermondialistes lors du G-20 de Londres, avril 2009)

« C'est le mythe de la croissance qu'il nous faut déconstruire », en d'autres termes

« démythologiser ».

(Olivier Abel: Pour une géo-éthique, in *Revue Foi et Vie*, décembre 2006, 86, 89)

« *Small is beautiful* » [Une société à la mesure de l'homme, Seuil, Paris, 1978] est le titre d'un livre de l'économiste britannique (né en Allemagne) Ernst F. Schumacher paru en 1973. Il fut non seulement un bestseller, mais *The Times Literary Supplement* l'a classé parmi les 100 ouvrages les plus influents depuis la seconde Guerre mondiale. Il reste d'une actualité brûlante, au moment où les objecteurs de croissance (re)découvrent que l'avenir est dans la transformation de la société à partir de petites unités (30'000 citoyens, au plus, préconisent des auteurs comme ...). Schumacher, un grand gentleman énergique et dégingandé, avait fait il y a 37 ans cette affirmation prophétique: « Notre économie est la moins efficace que l'histoire ait jamais connue. »

(Bayon, Flipo, Schneider: op. cit., 137)

## Argumentation

Le *développement durable*, issu des pays du Nord, est un concept aujourd'hui vidé de sa substance. En 1983 est constituée la Commission mondiale sur l'environnement et le développement, dirigée par Gro Harlem Brundtland, l'ancienne première ministre norvégienne. La Commission rend en 1987 son rapport « Notre avenir à tous » - plus connu sous le nom de « Rapport Brundtland » - qui consacre l'idée de développement durable, et le définit comme suit: c'est un « développement qui répond aux besoins des générations du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs. » Si on avait mis en pratique la résolution des « besoins des plus démunis », le rapport eût été utile. Mais tant le Sommet de la Terre en 1992 à Rio, que le Sommet mondial sur le développement durable de Johannesburg, en 2002, ne purent que constater l'incapacité des pays riches à passer à la mise en oeuvre de textes qui sont toujours d'une brûlante

3

actualité. Alors que la « Convention sur la diversité biologique » et « l'Agenda 21 » de Rio avaient été approuvés par les ministres de l'Environnement, ce sont les ministres des Affaires étrangères et de l'Economie qui portent la responsabilité de l'échec de Jo'burg, où les premiers avaient quasi disparu. Aujourd'hui le terme de *développement durable* est galvaudé et vidé de sa substance, utilisé qu'il est dans la propagande de multinationales en réalité adversaires des objectifs de Rio.

« Au moment précis où l'unanimité se manifeste pour sauver la planète, une quasi-unanimité s'exprime aussi en faveur d'une reprise de la croissance... (...) **la résistance farouche de la majorité des populations à la remise en cause de leur mode de vie**, considéré comme un acquis dans le cadre d'un progrès à sens unique, perçu comme un droit... De fait, la mégamachine à *délocaliser, déterritorialiser, déculturer et détruire* l'éco-système continue inexorablement son travail, aidée par les institutions internationales (FMI, Banque mondiale, OMC) comme pour Bruxelles et les Etats qui démantèlent les services publics, privatisent les biens communs et dérèglent à tour de bras tout ce qui peut encore l'être... »

(Serge Latouche: Le pari de la décroissance, 2006, 257)

Sous le titre « Organiser une société "décroissance" sereine et conviviale au Nord et au Sud », Serge Latouche – dans la deuxième partie de son ouvrage - mentionne *une série d'autres re/ré-/r- : ralentir, réutiliser, recycler, restructurer, redistribuer, relocaliser, renaissance du local, renoncer, réduire* (description détaillée, cf. 213-236), *réhabiliter, réinventer, restituer, rendre, racheter, rembourser...* (ibidem, 151-240)

« Aucun partisan de la décroissance ne s'est jamais prononcé en faveur d'une décroissance uniforme des consommations de ressources (...) sur l'ensemble des territoires du globe comme certains leur en prêtent l'intention. »

(Bayon, Flipo, Schneider: op. cit., 191)

« Le rapport du capitaliste à l'environnement est déterminé par la recherche du profit à court terme et son habileté à en faire payer les frais par d'autres. »

(Andrew Feenberg: Le mouvement écologiste et la politique technologique, in Michaël Löwy: Ecologie et socialisme, Syllepse, Paris, 2006)

## Spiritualité

Divers auteurs estiment que sans spiritualité, la décroissance est irréalisable. A commencer par Serge Latouche, qui s'affirme – dans le contexte français – comme laïc et athée. En même temps, il

cite un journal qui l'a présenté comme « un païen qui a la foi »! « Il est certain que la construction d'une société de décroissance ne se fera pas sans un certain réenchâtement nouveau du monde. »

(...) Quelques jours avant son assassinat, le poète et cinéaste communiste italien Pier Paolo Pasolini conjurait l'Eglise catholique dans le *Corriere della Sera* d'être "le guide grandiose et non autoritaire de tous ceux qui refusent le nouveau pouvoir consumériste, lequel est totalement irrégulier, totalitaire, violent, faussement tolérant, voire même plus répressif que jamais, corrupteur et dégradant."

(in Serge Latouche, op. cit., 282)

« La révolution intérieure est une condition nécessaire pour mettre fin aux désordres qui agitent le monde de manière croissante. L'action non violente et déterminée, à la suite de Gandhi, est la seule voie pour rétablir un progrès qui ne soit pas seulement celui des forces aveugles de la technologie. La « simplicité volontaire », à la suite de François d'Assise, n'est pas une manière de se restreindre

4

ou de se priver mais une façon de "s'alléger" afin de laisser venir à soi un sens plus profond, moins superficiel que celui qui anime l'incessant ballet des choses ordinaires. Pierre Rabhi – mais aussi Majid Rahnema - distingue ainsi la misère spirituelle et sociale de la pauvreté matérielle qui, elle, peut être la source d'une plus grande joie... »

(Bayon, Flipo, Schneider: op. cit., 56s)

## **Pistes**

Ouvrages pour continuer la recherche et l'engagement:

• Majid Rahnema et Jean Robert: La puissance des pauvres, Actes Sud, 2008

De Naomi Klein, journaliste et militante canadienne:

- No Logo – La tyrannie des marques, 2000
- La stratégie du choc – La montée d'un capitalisme du désastre, Actes Sud, 2007.
- Version DVD, par Michael Winterbottom et Mat Whitecross, Ed. Montparnasse, 2010

• Murray Bookchin: Pour une société écologique, Christian Bourgois Ed., Paris, 1976

**Revue:** - **Durable:** La Revue Durable est une revue de vulgarisation francophone sur l'écologie et le développement durable. Elle intervient sur tous les thèmes d'actualité qui relèvent de ces domaines : maîtrise de l'énergie, économies d'énergie, énergies renouvelables, réchauffement du climat, changements climatiques, agriculture durable, commerce équitable, agriculture paysanne, préservation des sols, de la biodiversité et des forêts, agriculture biologique, protection du littoral, qualité de l'eau, architecture et urbanisme durables, qualité thermique des bâtiments, aménagement de l'espace public en faveur d'une mobilité douce et des transports publics, maîtrise des déchets, empreinte écologique, écologie industrielle, décroissance des flux de matières, etc.

Disponible en librairie et quelques magasins alternatifs.

**L'Ecologiste**, édition française de *The Ecologist*, fondée par Teddy Goldsmith; en vente dans kiosques et points de vente de plusieurs pays; sinon, à commander sur le site internet L'Ecologiste.

**MAUSS** (Mouvement anti-utilitariste en sciences sociales), deux numéros par an. Revue fondée en 1981 par Alain Caillé. Editeur: La Découverte. Voir [www.revuedumauss.com](http://www.revuedumauss.com)

**Silence.** La revue S!lence se veut un lien entre toutes celles et ceux qui pensent qu'aujourd'hui il est possible de vivre autrement sans accepter ce que les médias et le pouvoir nous présentent comme une fatalité. *S!lence* est gérée par une association indépendante de tout autre mouvement. N'est diffusée que par abonnement et dans un certain nombre de [lieux en dépôt](#).

[Réseaux d'échanges: Echange et savoir, easyswap, reseau-solidarite.ch, Vision 35, ader... à vous de compléter!](#)

